



Tamedia Publications Romandes
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

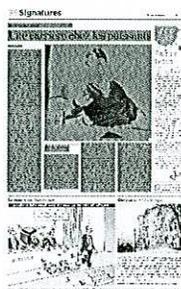
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 48'688
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 36
Surface: 55'313 mm²

Rencontre avec Thierry Malleret Une carrière chez les puissants



Tous les deux ans, Thierry Malleret change d'environnement professionnel ou de fonction dans son emploi. S.IJUNCKER-GOMEZ



Tamedia Publications Romandes
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 48'688
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 36
Surface: 55'313 mm²

Roland Rossier

Il a l'air ailleurs. Présent et absent à la fois. Dégagé de toute contingence puis, dans la seconde qui suit, très concentré, précis, synthétisant rapidement ses pensées, ses idées. Quand on lui pose une question simple - quel est votre métier? - Thierry Malleret est incapable de répondre. Consultant financier? Futurologue? Non. C'est plus compliqué: «J'aide en particulier les gens à prendre des décisions dans un monde incertain, en intégrant les dimensions économique, politique et culturelle.»

Tombé presque par hasard dans le monde complexe et tortueux de la finance, il semble s'en purifier aujourd'hui en publiant un thriller (*«Les riches sont-ils méchants?»* Ed. Slatkine) relatant l'assassinat d'un financier américain et la disparition de gérants de hedge funds (fonds spéculatifs). Ce polar emmène le lecteur à Londres, Genève et Chamonix. Des villes qu'il connaît bien. Mais avant d'atterrir sur les bords du Léman, ce Français a eu un parcours peu banal.

Il ne tient pas en place

Né à Paris, fils unique, il suit ses parents à Modène. «Mon père était ingénieur et directeur chez Maserati lorsque cette marque appartenait à Citroën.» Du nord de l'Italie, il garde le souvenir de la douceur de vivre. «Il est difficile de ne pas tomber

amoureux de l'Italie.» De retour à Paris, il fait ses classes en économie et anthropologie, se passionne pour la géopolitique. Le mur de Berlin commence à se lézarder. Il suit l'agonie des dictatures d'Europe de l'Est comme chargé de mission au sein du cabinet militaire du premier ministre, poste alors occupé par Jacques Chirac. En automne 1990, il fait ses bagages et se rend à New York, au sein d'un think thank qui observe les relations Est-Ouest. Il n'a pas encore 30 ans.

Après avoir croqué un quartier de la Grande Pomme, le voilà à Oxford, puis à Londres, où il rejoint la BERD (la banque européenne créée pour relancer les anciens pays de l'Est). Il y pose ses valises pendant six ans, se marie. De cette union naîtront quatre filles, aujourd'hui âgées de 12, 14, 16 et 18 ans.

Mais Thierry Malleret ne tient pas en place. Il sillonne les anciennes républiques soviétiques avant d'être engagé comme chef économiste chez Alfa Bank, établissement aux mains de l'oligarque milliardaire Mikhaïl Fridman. Il écrit alors, sous pseudonyme, un premier roman: *Le montage caucasien*. «J'ai toujours aimé traiter de façon légère des sujets très sérieux», résume-t-il. Son domaine de prédilection? Les liens sensibles entre la géopolitique et la finance.

L'écriture? Comme une catharsis

Nous sommes en 2000. «Un chasseur de

têtes m'a alors approché. Le WEF (World Economic Forum) cherchait un directeur pour l'Europe de l'Est et l'Asie centrale. Et puis, rejoindre le Forum de Davos, cela ne se refuse pas.» De ses années «grisonnes», il s'en souvient comme de périodes intenses.

En 2007, il crée sa société. Et conseille les riches. Deux ans plus tard, il la vend à IJ Partners, société de gestion de fortune contrôlée par le richissime Grec Théodore Margellos. Il y sera rejoint par José Maria Figueres, ancien président du Costa Rica. Mais n'y restera que deux ans.

Jacques Chirac, Mikhaïl Fridman, Klaus Schwab, Théodore Margellos, José Maria Figueres: toute une vie à côtoyer les riches et les puissants... Emma, l'héroïne bien née de son roman, se demande d'ailleurs: «Peut-on avoir une vie riche tout en ayant une vie de riche?» L'argent pourrait-il la vie? Thierry Malleret est d'avis qu'il «déshumanise. Aujourd'hui, nous pouvons même acheter des amis sur Facebook, pour les inviter chez soi de peur d'être seul. La meilleure façon de détruire une relation personnelle, c'est d'avoir une relation marchande.»

Alors le Français a pris ses distances. L'écriture représente pour lui une forme de catharsis. Et demain? Qui sait? Thierry Malleret fait partie de ces gens capables de prendre des décisions importantes liées à leur vie en très peu de temps.

Thierry Malleret Bio express

- 1961 Naissance à Paris.
- 1967-1974 Enfance, adolescence, Modène.
- 1974-1988 Etudes à Paris.
- 1988-1990 Cabinet militaire du premier ministre (Jacques Chirac), Paris.
- 1990 Mariage. Quatre filles naîtront de cette union.
- 1990-1991 Institute for East-West Security Studies, New York.
- 1992-1998 BERD, Londres.
- 1998-1999 Chef économiste, Moscou.
- 1999-2007 Forum de Davos, Genève.
- 2009-2011 Associé IJ Partners, Genève.
- 2013 Publie *Les riches sont-ils méchants?*, aux Editions Slatkine.